

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

NACERA BELAZA



Parcours Nacera Belaza du mercredi 10 au samedi 20 avril 2019

La Nuit La Traversée Sur le fil

du mercredi 10 au samedi 13 avril

La Procession samedi 13 avril

Le Cercle

création
du mercredi 17 au samedi 20 avril

De 9 à 25€

Sauf *La Procession*, gratuit sur réservation

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

Métro ligne 5 | Station - Bobigny Pablo-Picasso

Services de presse

MYRA | MC93

Rémi Fort et Jeanne Clavel
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13 | www.myra.fr

Compagnie Nacera Belaza

Patricia Lopez
patricialopezpresse@gmail.com | 06 11 36 16 03
Estelle Laurentin
estellelaurentin@orange.fr | 06 72 90 62 95

NACERA BELAZA À LA MCG93

À l'occasion de la présentation de sa nouvelle pièce, *Le Cercle*, Nacera Belaza propose un parcours choisi dans son répertoire à travers une suite chorégraphique composée de trois pièces : *La Nuit*, *La Traversée* et *Sur le fil* portées par un à trois interprètes. En outre, en intermède à ces deux programmes, la chorégraphe invite le public à participer à une *Procession* ouverte à tous. Un univers au pouvoir de fascination durable.

La Nuit **La Traversée** **Sur le fil**

mercredi 10 et jeudi 11 avril à 19h30
vendredi 12 avril à 20h30
samedi 13 avril à 18h30

Le Cercle

création
mercredi 17 et jeudi 18 avril à 19h30
vendredi 19 avril à 20h30
samedi 20 avril à 18h30

La Procession

samedi 13 avril à 11h30
spectacle suivi d'un repas partagé

Rencontre

Avec Frédérique Villemur, auteure du livre *Nacera Belaza, entre deux rives*, publié aux éditions Actes Sud.

le samedi 13 avril à 16h

Nacera Belaza danse pour disparaître, pour faire danser quelque chose de plus grand, de plus infime aussi : elle danse la naissance de la danse. L'inattendu surgit de la lenteur infinie et de la répétition d'un geste depuis la nudité du plateau, dans un cheminement tout intérieur. La radicalité de sa danse marquée par un dépouillement certain sculpte le vide pour le rendre palpable.

LA NUIT, LA TRAVERSÉE, SUR LE FIL

La Nuit

Solo extrait de la pièce *Le Trait*, 20min

Chorégraphie et interprétation

Nacera Belaza

Conception son et lumière

Nacera Belaza

Production Compagnie Nacera Belaza

Coproduction Festival d'Avignon, Le Parc de la Villette — résidence d'artistes, Bonlieu — Scène nationale d'Annecy, Moussem (.eu), Mécènes du Sud, Fabbrica Europa Résidences de création Scène nationale de Cavallon, Le Forum — Scène conventionnée de Blanc-Mesnil, La Faïencerie — Creil, Le Prisme, Teatro Era — Pontedera Soutiens Région Île-de-France, DRAC Île-de-France — Ministère de la Culture et de la Communication, Ambassade de France en Algérie, Union Européenne, Institut Français — Ministère des Affaires étrangères et européennes, ONDA, Fondation Nuovi Mecenati, Institut Français Deutschland — Bureau du Théâtre et de la Danse, avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication — DGCA

Spectacle créé au Festival d'Avignon en 2012

La Traversée

Pièce pour deux interprètes, 45min

Chorégraphie

Nacera Belaza

Avec

Dalila Belaza et Aurélie Berland

Conception son et lumière

Nacera Belaza

Régie son et lumière

Christophe Renaud, Gwendal Malard

Production Compagnie Nacera Belaza

Coproduction Biennale de la danse de Lyon, Arcadi — Aide à la production et à la diffusion, L'échangeur — CDC Picardie Résidences Théâtre de l'Olivier — Istres, Institut français du Maroc, Atelier de Paris — Carolyn Carlson, Moussem — Théâtre Monty — Belgique, Theater Freiburg — Allemagne Avec le soutien de DRAC Île-de-France — Ministère de la Culture et de la Communication, Région Île-de-France, Institut français, Bureau du théâtre et de la danse — Institut Français Allemagne, Spedidam, Parc de la Villette (mise à disposition de plateau)

Spectacle créé à la Biennale de la Danse de Lyon — Focus Danse en 2014

Sur le fil

Pièce pour trois interprètes, 40min

Chorégraphie

Nacera Belaza

Avec

Nacera Belaza, Dalila Belaza et Aurélie Berland

Conception son et lumière

Nacera Belaza

Régie son et lumière

Christophe Renaud, Gwendal Malard

Production Compagnie Nacera Belaza

Coproduction Festival Montpellier Danse ; La Villette Paris - résidences d'artiste 2015 ; Centre Chorégraphique National de Tours / Direction Thomas Lebrun (accueil studio) ; Le Centre National de la Danse - Pantin (création en résidence) ; Moussem ; Collectif 12, Mantes la Jolie, avec le soutien de la DRAC Ile de France - aide à la résidence ; Bozar - Palais des Beaux- Arts de Bruxelles ; Künstlerhaus Mousonturm de Francfort ;

Avec le soutien de Fonds Transfabrik - Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant, Spedidam, Adami

Spectacle créé à Montpellier Danse en 2016

LA NUIT, LA TRAVERSÉE, SUR LE FIL

Creuser le même sillon pour mettre au jour encore et encore des soubassements inédits : la méthode de travail de Nacera Belaza s'apparente à de l'archéologie pour révéler une nouvelle dimension. À moins que sa danse, très empreinte d'intériorité, ne dévoile le ballet d'un monde enfoui dont elle entreprend d'être le médium. Car pour insolite que soient ses spectacles, ils n'en produisent pas moins une impression de familiarité et de sérénité, comme si chacun y retrouvait une essence perdue.

Le triptyque composé de pièces de son répertoire s'articule naturellement. Chaque épisode appelle le suivant : le solo *La Nuit* (2012) pourrait restituer un vertige nocturne, intime et profond, *La Traversée* (2014), en duo, évoquer l'infinie et mélancolique difficulté existentielle d'être au monde, enfin *Sur le fil* (2016) met en scène un trio où chacun s'efforcerait de se délester des lourdeurs de son être débarrassé de sa carapace, l'effeuillant peu à peu, en quête d'une vérité plus profonde...

« Ce qui permet à l'écriture d'endurer et de dépasser l'expérience scénique réside, entre autre, dans le degré de prise de risque que s'autorise chaque interprète. Sa capacité à conjuguer en permanence la rigueur, c'est à dire l'ensemble des règles inhérentes à l'écriture avec son propre dépassement, et ce jusqu'à ce que le mental et le corps cèdent et ne représentent plus une limite. Cette double exhortation donne lieu à une expérience paradoxale emprunte d'infinie soumission et d'abandon. Car le dépassement ne devient possible que lorsqu'on s'est employé à appliquer rigoureusement au corps et au mental une série de règles qui mettent en lumière son propre mode de fonctionnement habituel, connu et auquel il est indispensable de se soustraire. Une fois cette mécanique cernée, il devient plus aisé de trouver les voies par lesquelles on parvient à échapper à soi et c'est précisément à cet endroit que se trouve, à mes yeux, l'enjeu essentiel d'une pièce. En effet, afin de parvenir à faire résonner en l'autre, l'expérience de cette transcendance, l'interprète doit en permanence avoir conscience de cette tension dramatique qui peu à peu lui donne la sensation de l'amener au bord de lui même et lui permet ainsi d'appréhender ce qui, sans cesse, lui échappe et l'accomplit. Cet équilibre minutieux et fragile à maintenir le rend réceptif à l'extrême, non seulement à ce qui se produit en lui mais surtout hors de lui. Une attention nouvelle qui retisse et renoue les liens perdus avec ce qui nous entoure, au profit de ce qui se montre. Alors seulement, en équilibre sur ce fil, pour un temps indéfini, on accepte de ne plus savoir. »

Nacera Belaza

Tournée 2019

La Nuit
La Traversée
Sur le fil

le 29 août, Akademie der Künste, Berlin (Allemagne)

La Nuit

les 4 et 5 septembre, Short Theatre, Rome (Italie)

LE CERCLE

Le Cercle

Création

Conception son et lumière

Nacera Belaza

Avec

Aurélié Berland, Meriem Bouajaja, Mohammed Ech Charquaouy, Magdalena Hylak, Mohamed Ali Djermane

Régie

Christophe Renaud

Production Compagnie Nacera Belaza

Coproduction Festival de Marseille, MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Le Manège — Scène nationale de Reims, Corp_Real Galway Dance Days & Irish Modern Dance Theatre funded by the Arts Council of Ireland (2017), Moussem Nomadic Arts Centre, La Place de la Danse — CDCN Toulouse — Occitanie, CCN2 — Centre Chorégraphique National de Grenoble, Collectif 12 — Fabrique d'art et de culture de Mantes-la-Jolie

Avec le soutien de Beaumarchais — SACD

Résidences Etang des Aulnes - Centre départemental de création des Bouches-du-Rhône, Festival de Marseille, MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Le Manège - Scène nationale de Reims, Irish Modern Dance Theatre, Corp_Real Galway Dance Days & Irish Modern Dance Theatre funded by the Arts Council of Ireland (2017), deSingel Campus International des Arts, CCN2 - Centre Chorégraphique National de Grenoble

Spectacle créé en juillet 2018, festival de Marseille

Tournée 2019

du 13 au 16 mai, Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles (Belgique)

du 14 au 17 octobre, TBA, Niort

les 17 et 18 décembre, Le Lieu Unique, Nantes

LE CERCLE

S'agit-il de créatures qui saluent la naissance du monde ? Ou d'enfants somnambules réunis en un bal clandestin ? Ou de jeunes révolutionnaires tout à l'exaltation de leur idéal ? L'engagement des danseurs et l'inventivité de la chorégraphie font de ce *Cercle* une féerie sauvage, stimulante et insolite.

Comme la chorégraphe elle-même n'exclut aucune lecture dramatique, le spectateur est invité à accueillir ses propres visions. Cette transe en clair-obscur, menée percussions battantes, excite l'imaginaire. Ainsi se dit-on qu'il faut entendre par *Cercle*, quelque société secrète, un club très select pour initiés. En effet, la cohésion est frappante entre ces corps désarticulés qui semblent tous avoir bu à la même source sacrée et goûter à la même formidable libération. Force, urgence, rigueur : Nacera Belaza, qui maintient un même axe de recherche artistique, touche au plus près de l'accomplissement.

« Cette création entend explorer une forme nouvelle de réécriture chorégraphique, fondée sur le dialogue et l'amplification. Partir d'une pièce existante et de son motif originel, les projeter dans une autre dimension : une démarche conçue à la manière d'un dialogue symphonique, où, sur le schéma « thème et variations », il s'agit de développer toutes les perspectives du thème initial, avec lequel entrent en résonances des propositions formelles nouvelles.

La première formulation a donné naissance en 2012 à la pièce *Le Cercle* : créée au festival d'Avignon pour deux danseurs dans une version courte (15 minutes), elle s'insérait dans un programme global (intitulé *Le Trait*). Cette première forme « courte » était une épure s'inspirant déjà d'une vision plus large, dont les potentialités de développement se sont imposées à moi. Je souhaite ainsi la faire évoluer en une pièce de groupe beaucoup plus ample qui reproduira le propos de la recherche initiale : celui du corps totalement soumis aux suggestions et aléas du son - ce qui avait permis de faire émerger une gestuelle très particulière où le corps se défaisait de toute structure mécanique connue. Devenant ainsi le réceptacle d'une multiplicité sonore, il accédait à un état proche de la transe. Ce projet me permettra aussi de m'interroger plus avant sur le processus créatif. Il témoigne de ce que souvent la création revient à réemprunter, en les revisitant, certains cheminements qui forment la trame d'une écriture en constant développement. Afin que l'évolution soit pleinement conçue comme une réinterprétation de ce qui fait l'essence du geste artistique. »

Nacera Belaza

LA PROCESSION

La Procession

Chorégraphie

Nacera Belaza
assistée de Dalila Belaza

Technique

Christophe Renaud

Rien ne vaut l'expérimentation active pour comprendre et ressentir au plus près un travail artistique.

Ouverte à la participation de tous, cette *Procession* constitue une création originale, en situation, sur un itinéraire surprise autour et dans la MC93.

Des moments chorégraphiques préparés, exécutés par un noyau de danseurs amateurs, jalonnent le parcours. Ce groupe « contaminateur » est là pour inciter les participants à une perception mouvante et interactive des chorégraphies proposées. Cette *Procession*, qui se déploiera hors du rythme frénétique de nos vies, est l'occasion pour chacun d'éprouver les sensations d'un interprète de l'univers chorégraphique si singulier de Nacera Belaza.

avec le soutien de la Fondation Banque Populaire Rives de Paris

Tournée 2019

le 21 septembre, Cinédanse, Ottawa (Canada)

Tout en jouant *Le Cercle*, votre nouvelle création, vous continuez de tourner avec des pièces antérieures, depuis *Le Cri* (2008) jusqu'à *Sur le fil* (2016). Quelle importance a pour vous la notion de répertoire ?

Nacera Belaza : Une pièce, pour moi, n'est jamais achevée. Comme un peintre qui travaille inlassablement sur ses œuvres, je cherche toujours à atteindre une plus grande justesse. Une plus grande liberté, qui passe pour le danseur par un dépassement de ses limites. Par un effacement de ses résistances mentales et physiques. Chaque nouvelle création prolonge cette recherche. En tournant mes pièces de répertoire, je les mets à l'épreuve du temps : seules celles qui sont justes – c'est-à-dire détachées de ma personne et du contexte de création – durent.

Vos différentes pièces présentent une évidente unité formelle : plateau-nu, semi-obscrité, musique mêlée à des bruits de rue, gestes répétitifs... Comment créez-vous à chaque fois les conditions de ce dépassement ?

N.B. : Avec le temps, je me rends compte que chaque pièce se construit autour d'une image qui se structure au cours du travail avec les interprètes, et qui oblige chacun à se revisiter de fond en comble. À repasser par les mêmes endroits d'errance, de doutes. Avant d'aborder une nouvelle pièce, je n'ai jamais aucune idée de ce qui va advenir. Et plus tard, en travaillant avec les danseurs, je fais tout pour ne jamais m'enfermer dans ce que je crois savoir ou percevoir de la pièce en cours de création. Pour qu'une pièce existe, le point de tension initial doit aussi cohabiter avec son contrepoint, qui peut être long à trouver. Dans *Le Cercle* par exemple, la rapidité des mouvements doit être accompagnée d'un grand calme intérieur. Une pièce ne doit pas être l'imitation de ce qu'on pense d'elle. Elle doit être le fruit d'un travail de l'imaginaire.

Ce travail est-il le même, selon que vous travaillez sur un solo, un duo, ou une pièce de groupe ?

N.B. : La libération de l'imaginaire est au cœur de ma recherche, quelle que soit la forme qu'elle prend. Naturelle chez l'enfant mais beaucoup moins chez l'adulte, cette quête libre à chaque fois l'inconscient d'une manière différente. Le huit répétitif du *Cri*, les lentes traversées de *La Sentinelle* ou les mouvements déstructurés du *Cercle* sont pour les danseurs et pour moi des voyages qui nous font grandir. De même que le spectateur, qui est toujours appelé à participer à la création du sens. Lorsqu'elles sont justes, mes pièces doivent amener le spectateur à s'extraire de son mode de fonctionnement habituel. Passé le moment de sidération face à la performance physique, il doit suivre le même chemin intérieur que les danseurs.

Vous proposez aussi régulièrement des ateliers pour amateurs et professionnels. Quelle place tient la formation dans votre travail ?

N.B. : L'enseignement a pour moi été très tôt lié à la création. Autodidacte, j'ai très vite commencé à donner des cours en France. En transmettant à d'autres danseurs des outils pour faire de leur corps une page blanche, un réceptacle de ce qui advient, j'apprends moi-même beaucoup. La danse est pour moi une école de la vie, de la connaissance de soi, et non seulement une école du geste.

C'est en partie de cette manière que vous avez rencontré les cinq interprètes du *Cercle*, dont ne fait pas partie Dalila Belaza. Cette pièce est-elle un tournant dans votre parcours ?

N.B. : On me demande souvent si je peux travailler avec d'autres danseurs que Dalila ; la vraie question, pour moi, était de savoir si je pouvais travailler sans elle ! C'est ce que j'ai fait dans mon solo *La Nuit*, puis dans *Le Cercle*, né d'une envie ancienne de créer une

• pièce chorale. Si cela a mis tant de temps à se réaliser, c'est que
• former une véritable conscience de groupe, sans laquelle rien ne
• peut advenir, nécessite un temps considérable. Afin d'amener des
• jeunes danseurs de formations diverses et Aurélie Berland - avec
• qui je travaille depuis cinq ans - à un même niveau d'introspection
• et de lâcher-prise, et créer entre eux un langage commun, il m'a fallu
• les amener à aller au-delà des histoires singulières que portent leurs
• corps. Vers un mouvement commun qui dénude les individus, qui les
• expose. Pour créer cette unité, je suis allée explorer des parties de
• moi que je ne connaissais pas. Pas plus que mes autres pièces, *Le*
• *Cercle* n'est donc pas un tournant. C'est un prolongement, avant de
• revenir probablement au solo, qui est encore un défi pour moi.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

BIOGRAPHIE

Nacera Belaza

Chorégraphe

Née en Algérie, Nacera Belaza vit en France depuis l'âge de cinq ans. Elle crée sa propre compagnie en 1989. C'est en autodidacte qu'elle entre en danse, développant une chorégraphie qui prend sa source dans un cheminement intérieur, une écoute sensible du corps, de l'espace et du vide en soi. Les éléments des pièces — la lumière, l'espace, le temps, le corps — se répondent sur le plateau en développant une scénographie qui leur est propre.

Répétition du geste, lenteur infinie, étirement du temps : les pièces de Nacera Belaza explorent toutes le mouvement comme on explorerait un souffle serein, profond et continu qui se froterait au « vacarme assourdissant de nos existences », ainsi que le confiait Nacera Belaza.

Son parcours s'est continuellement inscrit dans un va-et-vient entre l'Algérie et la France. Elle présente ses pièces en France notamment au Festival Montpellier Danse, Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, Festival d'Avignon, la Biennale de la danse de Lyon, ou encore le Festival de Marseille et à l'international.

En parallèle de ses activités avec sa compagnie, Nacera Belaza a fondé une coopérative artistique en Algérie, où elle propose des activités de formation et de sensibilisation des publics à l'art contemporain et au geste dansé.

INFORMATIONS PRATIQUES

Comment venir ?

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine
93000 Bobigny

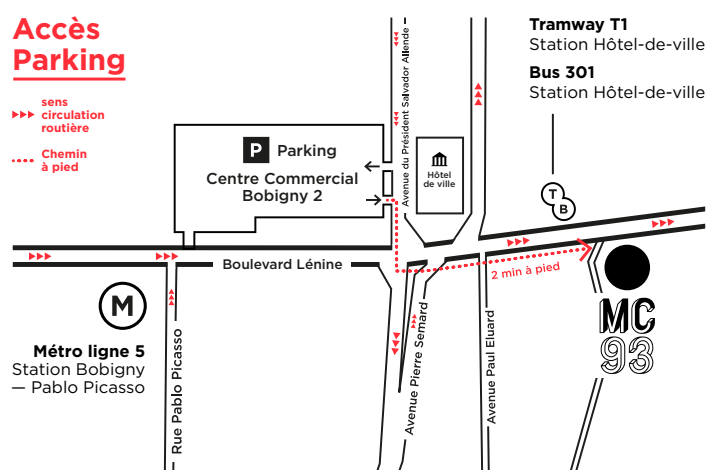
Métro Ligne 5
Station Bobigny - Pablo Picasso
puis 5 minutes à pied

Tramway T1
Station Hôtel-de-ville de Bobigny - Maison de la Culture

Bus 146, 148, 303, 615, 620
Station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301
Station Hôtel-de-ville

Un nouveau parking gratuit est accessible les soirs de représentation dans le centre commercial Bobigny 2 ouvert 1h après la fin du spectacle.



Le restaurant

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit)

La librairie - La Petite Egypte à la MC93

La librairie est ouverte avant et après les représentations. Elle propose une sélection généraliste (littérature, sciences humaines, arts, bande dessinée, jeunesse) orientée par les arts de la scène, par certaines thématiques et par la programmation en théâtre et danse.

Les tarifs

De 25 € à 9€

Réservation auprès de la MC93

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h
par mail à reservation@mc93.com et sur le site MC93.COM

SPECTACLES À VENIR

Radio Live

Aurélié Charon, Caroline Gillet,
Amélie Bonnin

Le 16 avril à 20h

Dancing in your head(s)

Orchestre national de Jazz
Festival Banlieues Bleues

Le 19 avril à 20h30

Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

Avec ManiFeste - 2019,
festival de l'Ircam

Le Colonel des Zouaves

Ludovic Lagarde
Olivier Cadiot,
Laurent Poitrenaux

Du 4 au 9 juin

Un Mage en été

Ludovic Lagarde
Olivier Cadiot,
Laurent Poitrenaux

Du 7 au 9 juin

Providence

Ludovic Lagarde
Olivier Cadiot,
Laurent Poitrenaux

Les 8 et 9 juin

Nous ne pouvons connaître le goût de l'ananas...

Tranche n°6
Odile Darbelley
Michel Jacquelin et
Josef Nadj

Création
Du 20 au 23 juin